

de 47. Les préfets emploient ce procédé pour faire exécuter à prix réduits tous les travaux qui leur sont personnels. De plus les préfets et leurs secrétaires, les commandants militaires ont droit de réquisitionner tout ce qui leur est nécessaire pour eux-mêmes, leurs domestiques ou leurs troupes en fait d'orge, foin, paille, farine, riz, viande, bois, etc., à un tarif inférieur d'environ un sixième au cours du bazar. De même en voyage ils réquisitionnent les animaux, qu'ils ne payent que les deux tiers du prix accoutumé.

Toutes les fois que l'administration a des sommes à percevoir en argent, elle emploie la balance dite *kou ping* qui ne pèse que 47 onces quand il y en a 50 en réalité; lorsqu'elle a des paiements à faire, elle recourt à la balance *chan ping*, qui a la propriété inverse. Pour les relations entre préfets, sous-préfets, intendants, généraux, on se sert d'une troisième balance dite *si ping* qui est exacte: les loups ne se mangent pas entre eux. Quand le yà-men a beaucoup d'argent dans sa caisse et que le cours de l'argent est bas, à 385 poulis l'once par exemple, le préfet édicte une ordonnance fixant le cours à 400 poulis, le seul cours juste et équitable, qui n'a été modifié que par des spéculations coupables que le préfet dans sa sollicitude pour son peuple a le devoir strict de faire cesser immédiatement. Les beks sont chargés d'exécuter rigoureusement la présente ordonnance et qu'ils prennent garde à ne point se laisser corrompre! Tout changeur qui sera convaincu d'avoir offert de l'argent à un bek pour lui persuader de fermer les yeux sera puni très sévèrement. Qu'on tremble et qu'on obéisse! On affiche l'édit, les changeurs haussent les épaules, le peuple rit et l'argent reste à 385 poulis; mais quelques jours après le préfet jette sur le marché cent, deux cents lingots, que les changeurs sont obligés d'acheter au taux fixé par l'ordonnance, et le préfet empoche 1,500 ou 3,000 francs. D'autres fois, toujours afin de garantir le pauvre peuple contre les spéculateurs et les accapareurs, il fixe un prix maximum à diverses marchandises, et il en profite pour acheter avec des bénéfices notables, après quoi l'ordonnance s'en va rejoindre les neiges d'antan.

Nous avons vu comment les fonctionnaires chinois vendent les